

P.CH2.II - Cependant, en quoi l'art nous permettrait-il d'accéder à une réalité supérieure au-delà de la réalité immédiate ?

liens: [HKS](#), [Philosophie](#), [P.CH2 - Art et Réalité](#)

- On ne peut pas réduire l'art à une simple imitation du réel
- l'art est **création**
 - il **dépasse le réel** d'une certaine manière

A/ En quoi l'art peut être conçu comme une création qui reflète le monde ?

- passage de **imitation** → **création**, rendu possible par passage polythéisme -> monothéisme (??)
- **Renaissance** : première fois que art apparaît comme création
- *L'homme vitruve*, (Léonard de Vinci)
 - homme au centre de tout, au centre de la création divine
 - Dieu a un pouvoir créateur, l'homme ayant été créé à l'image de Dieu, **l'homme a lui aussi un pouvoir créateur**
- avant la Renaissance on ne représentait pas l'homme comme sujet de la peinture, mais plutôt la nature (?? et la sculpture ?)
- *Fresque du plafond de la chapelle Sixtine*, (Michel-Ange, 1508-1512)
- La peinture démontre d'appropriation légitime de la réalité
- obéissance à injonction de Dieu (l'homme doit dominer sa création)
- l'âme humaine va elle aussi apparaître comme force créatrice
- **appropriation légitime de la Nature**
Bilan : A la Renaissance on passe lentement de l'imitation à la création d'un p.d.v sur le monde
- **théorisation de l'art**
 - va naître de la **fréquentation des humanistes**
 - **redécouverte des anciens** (Platon, Aristote, Cicéron, Horace)
- **création nourrie par les sciences**
 - **perspective linéaire**
 - construit le tableau en fonction du regard du spectateur
 - Brunelleschi
 - ex: *Cité idéale*, *Francesca*
 - physique et maths nourrissent la peinture
 - brisure du cloisonnement des disciplines
 - Brunelleschi
 - architecte et ingénieur italien de la Renaissance
 - a conçu la coupole de la cathédrale *Santa Maria del Fiore* à Florence
- Marsile FICIN
 - les arts doivent leur accuité et leur perfection à la puissance des mathématiques
- espace pictural : infini, continu, homogène
- espace vécu : continue modification
- PANOFISKY, philosophe de l'art

- il y a un caractère symbolique dans l'art de la Renaissance
 - (ce qu'il n'y avait pas avant ?)
- *Les Epoux d'Arnolfini*, Van Eycke
 - ils n'ont pas l'air heureux
 - ils ne se regardent pas
 - diable au dessus de la main de la mariée (en arrière plan)
 - "Arnolfini", nom des cocu aux théâtre
 - immense précision dans les détails

B/ Dans la vie courante nous sommes enfermés dans une perspective utilitaire qui finalement nous éloigne de l'essence même des choses

- Platon affirmait une primauté de la technique
 - (supposément plus sérieuse que le simulacre, que l'art "ludique")
- **Cependant**, telle primauté ne va pas de soi
 - car, en nous renfermant **dans un pdv strictement utilitaire**, nous nous coupons de ce que sont **véritablement les choses** (au delà de l'utilité qu'on leur donne)

BERGSON, Le Rire

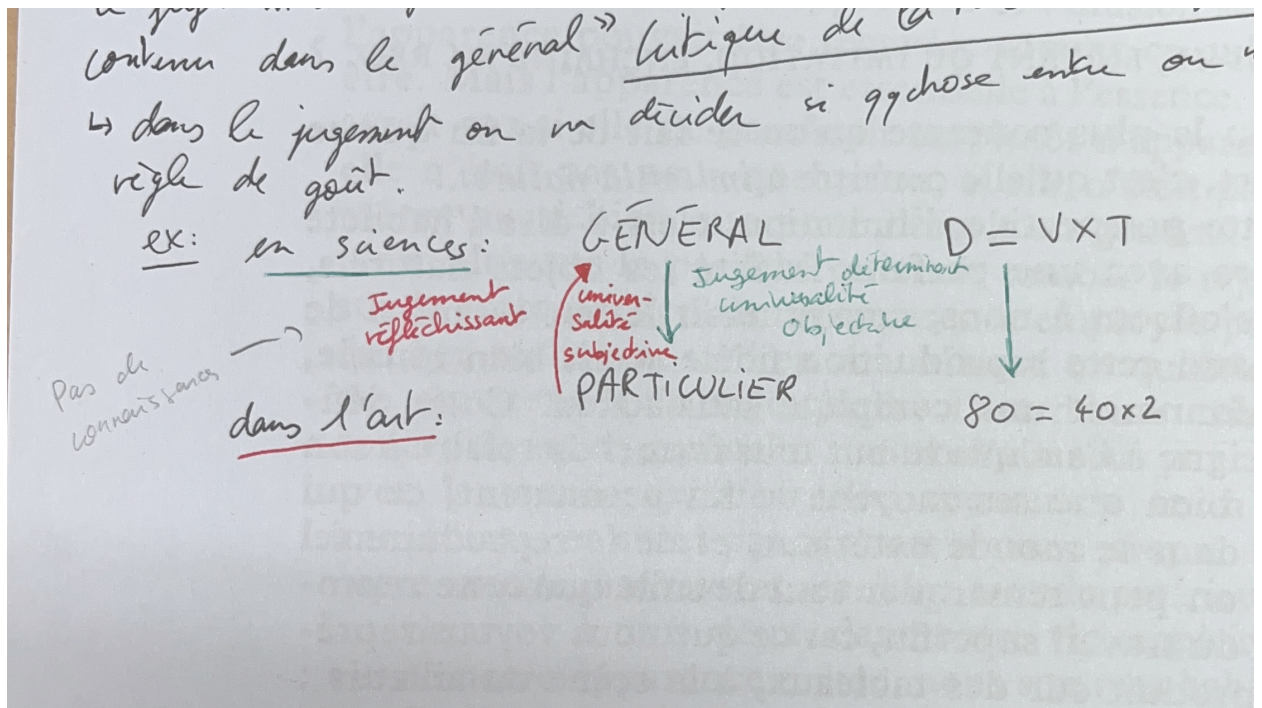
- « ***Nous ne voyons pas les choses mêmes ; nous nous bornons, le plus souvent à lire les étiquettes collées sur elles. Cette tendance, issue du besoin, s'est encore accentuée sous l'influence du langage. Car les mots (à l'exception des noms propres) désignent des genres. Le mot, qui ne note de la chose que sa fonction la plus commune et son aspect banal, s'insinue entre elle et nous, et en masquerait la forme à nos yeux si cette forme ne se dissimulait pas déjà derrière les besoins qui ont créé le mot lui-même.*** »
 - avec les mots, ce sont à la fois nos états d'âme ET les choses extérieures qui nous échappent
 - soutient une **thèse paradoxale**
 - car les **mots** sont communément définis comme moyen d'expression, outil de communication, c'est d'ailleurs notre principal outil de communication
 - ici, il consitue **un obstacle à la connaissance du monde et de soi**
 - les **mots sont un sorte d'écran** qui nous empêchent de connaître
 - **ils nous aveuglent par un pragmatisme** ("la seule chose qui compte c'est l'utilité")
 - on ne dispose plus du recul nécessaire pour penser
- => BERGSON va alors penser l'œuvre d'art comme "dévoilement" (qui est le nom grec de la vérité : ALÉTHIA)
- « ***Qu'il soit peinture, sculpture, poésie ou musique, l'art n'a d'autre objet que d'écarter les symboles pratiquement utiles, les généralités conventionnellement et socialement acceptées, enfin tout ce qui nous masque la réalité, pour nous mettre en face avec la réalité elle-même*** »
 - l'art brise le cercle de notre logique utilitaire
 - l'art nous permet un recul critique par rapport à notre existence
 - il nous fait voir ce que d'ordinaire (avec « les généralités conventionnellement et socialement acceptées ») nous ne voyons pas
- N'est-ce pas **la technique** qui nous fait plonger dans un **pdv purement utilitaire** ?
- On est aveuglé par le pragmatisme
 - ("Qu'est-ce que ça me rapporte ?")
- On est alors enfermé dans un **pragmatisme utilitaire**

KANT, La critique du jugement

- l'art/le beau est **inutile, désintéressé, gratuit**
- l'œuvre d'art produit un rapport **désintéressé à la réalité**
- c'est un tournant dans l'art
 - platon : **art utile** (fondé sur le TEKNE / technique)
 - kant : **art inutile** (fondé sur la beauté, l'esthétisme)
- **avant, le beau était une qualité/propriété de l'objet**
- **ici, le beau est le JUGEMENT (esthétique, de goût) que le spectateur va porter sur l'objet :**
 - **SUBJECTIVITÉ UNIVERSELLE**
- le jugement de goût **n'apporte pas de connaissance sur l'objet** (*nous ne parlerons pas du tout de connaissance avec KANT*)
 - le jugement de goût va dire la **manière dont l'objet m'affecte**
- David HUME, (écossais)
 - empirisme sceptique
 - « La beauté n'est pas une qualité inhérente à la chose, elle n'est que dans l'âme qui l'a contemple et chaque âme voit une beauté différente. »
- Kant n'est pas complètement d'accord
 - lui, refuse l'empirisme, le relativisme
 - => selon lui **le beau est universel** -> (SUBJECTIVITÉ UNIVERSELLE)
- **(Précision)**
 - A PRIORI : ce qui se trouve dans l'esprit avant toute expérience, par opposition à ...
 - A POSTERIORI : ce qui provient de l'expérience
- l' « **a priori** »
 - ce qui nous permet de connaître
 - ce qui précède l'expérience et qui pourtant s'y applique
- on a tous les même facultés de connaître (les facultés a priori)
 - *raison/entendement/sensibilité* (**sujet transcendantal**)
- **D : L'entendement**
 - faculté de penser par concept, en surmontant la faculté sensible
- Kant ne veut pas d'une science du Beau (car jugement de goût n'apporte aucune connaissance)
- selon lui, impossible de trouver des règles à appliquer pour réussir une œuvre d'art
- **BAUMGARTEN**
 - invente le terme « l'esthétique »
 - il cherche à définir le beau
 - cherche à trouver les règles qui permettent de produire à coup sûr la beauté
- Kant reprend à BAUMGARTEN l'idée d'esthétique mais abandonne la science du Beau

BILAN :

- Kant n'est ni empiriste (HUME), ni idéaliste (PLATON)
- il va montrer la spécificité du jugement de goût par rapport aux autres jugements
- il cherche à comprendre les conditions a priori dans l'esprit même du jugement esthétique
- **JUGEMENT** : mise en relation du général et du particulier
- « le jugement en général est la faculté de concevoir le particulier comme contenu dans le général » Critique de la faculté de juger
 - dans le jugement on va décider si qqchose entre ou non sous une règle de goût



- l'art permet un rapport gratuit et désintéressé à la réalité`
- RAPPEL (Kant)
 - le beau est universel
 - notion de subjectivité
 - l'a priori
 - ce qui précède l'expérience et qui pourtant s'y applique
 - ce qui nous permet de **connaître**
 - le beau est universel
 - CAR, nous avons tous les mêmes facultés a priori (transcendales)
 - à savoir : raison / entendement / sensibilité
 - le Beau ne relève pas d'un jugement de connaissance (universalité objective) mais d'un **jugement de goût (universalité subjective)** => jugement réfléchissant

Le Beau et l'Agréable

HUME

- fait un lien entre le beau et l'agréable
- selon lui : déguster un bon vin et contempler un Rembrandt, c'est la même chose

KANT n'est pas d'accord, selon lui :

- est agréable ce qui plait en sens (dans la sensation, qui **touche uniquement notre faculté sensible**)
- « Est agréable ce qui plait aux sens dans la sensation » Critique du jugement (Dans l'analytique du Beau)

KANT

- L'agréable et selon lui intéressé (contrairement au Beau)
 - intérêt à l'existence de l'objet
- **LE BON**
 - l'entendement bon
 1. le bon peut avoir un **sens technique/utile** ("un bon ordinateur")
 - => Satisfaction d'un objet qui fonctionne
 - => Satisfaction liée d'existence d'un objet

- la satisfaction naît de notre entendement de notre raison
- le Beau n'est pas le Bon au sens technique du terme
- 2. Il existe une règle universelle (représentation de la raison) -> c'est un jugement déterminant (moral)
 - impératif catégorique
 - refuse encore une fois le relativisme
- BEAU ≠ BON(technique) ≠ BON(moral) ≠ BEAU
- avec le BEAU, la satisfaction est purement contemplative
- on a un rapport désintéressé à la Réalité
- on a droit au Beau avec gratuité
- on est délivré de nos désirs sensibles (qui sont, quant à eux, sollicités par l'Agréable)
- La Beauté est une évidence
 - de fait : si je juge qu'une œuvre d'art est belle j'exige en droit que l'autre la trouve belle également
- BEAU = HARMONIE (entendement & sensibilité)
- AGRÉABLE = (sensibilité)
- Mais comment communiquer un sentiment subjectif qui est détaché de tout concept ?
- le Beau harmonise nos facultés (qui s'opposent en règle générale)
 - la sensibilité s'oppose (d'ordinaire) à l'entendement
- => ce mariage entre ces deux facultés est à l'origine de cette harmonie "miraculeuse" qu'est le Beau

KANT

Sensibilité et Entendement

- Sensibilité kantienne :
 - faculté de recevoir des représentations et donc d'être affecté par les objets du monde extérieur.
- Entendement kantien :
 - **Le jugement esthétique, selon Kant, est un jugement réfléchissant plutôt qu'un jugement déterminant.**
 - **réflexion sur la perception sensible de l'objet**
 - faculté de penser et de conceptualiser
- Le Beau est ce qui plaît universellement sans concept
- Le Beau s'éprouve mais ne se prouve pas

Autres concepts

- On parle de **Finalité sans Fin** de l'œuvre belle
 - la beauté est la forme de la finalité d'un objet en tant qu'elle est perçue dans cet objet sans la représentation d'une fin
 - **Il y a convenance formelle de l'objet à notre imagination et à notre entendement sans que cet objet se rapporte à une fin ou à un intérêt quelconque**
- Jugements
 - techniques
 - scientifiques
 - esthétiques
 - moraux
- 2 types de beauté
 - **Beauté LIBRE** : jugement de goût pur
 - jugement n'est pas mélangé aux jugements
 - ex : dessin à la grec, tapisseries..

- Beauté ADHÉRENTE :
 - on a déjà un concept de ce que doit être l'objet (ou connaît la perfection) de l'objet
 - ex : beauté d'un édifice, d'un bel homme
- Est beau ce qui est reconnu **sans concept** comme l'objet d'une **satisfaction nécessaire**

Le génie

- **chez le génie se trouvent les règles de la Nature, les structures secrètes cachées de la création**
- le génie ne suit pas de règles car **il détient le pouvoir de les inventer**
- le génie sait rendre universellement communicable ce qui est indiscible
- la nature donne ses règles à l'art dans le génie et cela par l'harmonie de ses facultés
- le génie n'est pas le résultat d'un apprentissage (comme le pense Friedrich Nietzsche) mais c'est pour KANT une **disposition innée de l'esprit**
- le génie **ne peut pas communiquer aux autres les préceptes** qui permettraient de reproduire des œuvres semblables
- il n'y a donc pas de science transmissible dans l'art
 - les beaux arts connaissent une **manière** et non une **méthode**